

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 66 (1937)
Heft: 3

Rubrik: Société des institutrices

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de M. Dominique Thorimbert, le chrétien, l'éducateur, le patriote qui, pendant une longue période, fut l'âme bienfaisante et serviable de la contrée. De nombreux amis du dehors avaient également pris part à la cérémonie funèbre, parmi lesquels M. le préfet Delabays, M. le président Delatena, les inspecteurs scolaires des IV^{me} et V^{me} arrondissements, une imposante phalange d'instituteurs actifs ou retraités, une importante délégation de Montbovon, commune où le fils du défunt exerce la profession paternelle. Cinq drapeaux vinrent s'incliner sur la tombe au moment où la société de chant faisait entendre son émouvant chant d'adieu.

Originaire de Grangettes, M. Dominique Thorimbert n'a occupé qu'un seul poste. Trois amours ont rempli sa vie : sa famille, son école, sa terre d'adoption. Sa modestie, sa simplicité, son caractère jovial attiraient à lui toutes les sympathies. Pendant quarante ans, il a rendu d'inappréciables services à la commune et à la paroisse comme secrétaire ainsi qu'à chacun en particulier comme ami dévoué, sûr et fidèle. On peut dire qu'il réalisait totalement la conception que l'on aime à se faire d'un maître d'école : être l'éducateur des enfants et le conseiller bon et serviable de tous. Dans le cadre d'une nature accueillante et agreste, au sein d'une population laborieuse autant qu'aimable, M. Thorimbert a vécu les années heureuses de l'homme de bien, de l'homme de vrai mérite. Sachant s'accommoder de peu, il a fait toute sa carrière pédagogique dans une maison d'école qui soulèverait le dédain des amateurs de confort mais qui s'harmonisait très joliment avec les chalets de montagne escaladant les pentes voisines. Sa chère maison vétuste et décadente ne fut pourtant jamais ennuyeuse car elle fut constamment égayée par la fine bonhomie de son principal occupant et réchauffée par la flamme du devoir. Aujourd'hui elle n'existe plus ; une agréable et confortable construction la remplace. M. Thorimbert a pris sa retraite au temps même où elle fut inaugurée, mais sa pensée y demeure attachée s'il faut en croire l'inscription armoriée, si digne de lui et d'un de ses amis, sculptée sur l'une des façades : « Jeunesse, épargne ton bien ; misère fait mal dans la vieillesse. » Travail et épargne, courage et simplicité, telle était la formule considérée par l'excellent instituteur comme une des meilleures panacées contre l'indigence. Je l'entends encore, vers la fin d'une journée où le soleil déclinant rougissait les roches nues de la montagne : « Les sapins ébranchés qui se penchent sur les crêtes élevées de Biffé, disait-il, sont pour notre village un symbole ; comme eux nous subissons les rafales, les orages, les tempêtes de la vie, mais comme eux aussi nous résistons. »

Tout cela nous révèle l'âme fortement trempée de M. Thorimbert. Les principes supérieurs avaient en lui les racines solides des futaies séculaires qui furent les témoins muets de sa longue et précieuse activité. Puisse-t-il en être ainsi de la jeunesse qu'il a formée et qui, interrompant une dernière prière, était venue si nombreuse tracer, avec le rameau de buis, le signe de la croix sur son cercueil.

M. B.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Fribourg, jeudi 18 février, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule. — Après la conférence, loto.

A Romont, jeudi 25 février, à 2 h., à l'Ecole primaire des filles. — La conférence sera suivie du loto.

Dans ces deux groupements, les organisatrices du loto seront bien reconnaissantes aux institutrices qui enverront des lots, ou les apporteront le jour de la réunion.